

# Inter blocs

Journal interne • CHU Sainte-Justine • Vol. 40, n° 9 • Décembre 2018

À NE PAS MANQUER  
DANS CE NUMÉRO :

P. 3  
MOT DE LA PDG

P. 4  
VISITE DES CANADIENS

P. 5  
PROGRAMME DE SIMULATION *IN SITU*

P. 7  
PROJET CIRENE AU NUNAVIK



UNE VISITE TOUJOURS ATTENDUE

## DANS CE NUMÉRO

- 2 D'autres lauriers pour l'équipe de la transition
- 3 MOT DE LA PDG
- 4 Visite des canadiens
- 5 NEO *In Situ* : Un programme de simulation *in situ* en néonatalogie pour la qualité et la sécurité des soins
- 6 Gérer l'innovation en santé : une série de nouvelles formations pour les leaders de demain!
- 7 À VOUS LA PAROLE  
Quelle aventure!
- 8 Un mur d'espoir pour les parents de bébés prématurés
- 9 Le CHU Sainte-Justine prend un virage numérique
- 10 ACTUALITÉS DU RMEF  
Subventions et bourses 2019 et activités scientifiques du RMEF
- 11 Un rapporteur de l'ONU en visite au CHU Sainte-Justine
- 11 Bien vivre avec le bégaiement
- 12 FONDATION  
127 421 lumières d'espoir allumées dans le Grand sapin de Sainte-Justine!  
  
La Maladie d'amour, contagieuse grâce à vous!
- 13 CENTRE DE PROMOTION DE LA SANTÉ  
Pour des pratiques numériques saines chez les jeunes
- 14 PERFO+  
Le CPSS – Un projet en toute transversalité!
- 15 CENTRE DE RECHERCHE  
Traiter les « bébés-bulles »  
Nouvelle chaire de recherche du Canada pour la Pre Patricia Conrod
- 16 DANS LES MÉDIAS : NOVEMBRE

# D'AUTRES LAURIERS POUR L'ÉQUIPE DE LA TRANSITION



SUR LA PHOTO, M. CLAUDE FORTIN EST ENTOURÉ DE M. DANIEL BOUCHARD, REPRÉSENTANT DU JURY, ET DE M. DÉMOSTHÈNE BLASI, PREMIER VICE-PRÉSIDENT DE L'INSTITUT

L'Institut d'administration publique du Québec a remis ses prix d'excellence lors d'une cérémonie le 29 novembre dernier. C'est l'équipe de la transition qui a reçu le Prix d'excellence dans la catégorie Santé pour le projet La transition du CHU Sainte-Justine : un projet de transformation des équipes.

Ce concours vise à promouvoir l'excellence au sein de l'administration publique en encourageant les pratiques exemplaires et en soulignant le travail des personnes qui respectent des normes élevées dans le domaine. La remise des prix s'est déroulée en présence de M. Christian Dubé, ministre responsable de l'administration gouvernementale et président du Conseil du trésor, et de M. Éric Caire, ministre délégué à la Transformation numérique gouvernementale.

# Interblocs

Interblocs est publié neuf fois par année par la Direction des communications du CHU Sainte-Justine. Disponible sur notre site : [chusj.org](http://chusj.org)

**Éditrice** : Anne-Julie Ouellet, directrice des communications  
**Coordination** : Nicole Saint-Pierre  
**Révision** : Documens  
**Graphisme** : Evi Jane Kay Molloy  
**Photographie** : Stéphane Dedelis, Véronique Lavoie, Alexandre Marchand et Charline Provost  
**Impression** : Quadriscan

Vous pouvez joindre l'équipe d'Interblocs par courriel à : [interblocs.hsj@sss.gouv.qc.ca](mailto:interblocs.hsj@sss.gouv.qc.ca) ou par téléphone au 514 345-4663

**Prochaine parution** : février 2019

Reproduction permise avec mention de la source



## AU PLAISIR DE VOUS RENCONTRER !

par Caroline Barbir, président-directrice générale

C'est avec plaisir que je profite de cette tribune pour vous saluer et m'adresser à vous pour une toute première fois.

Nouvellement nommée à la fonction de présidente-directrice générale, c'est avec enthousiasme et fierté que je me joins à la grande famille du CHU mère-enfant du Québec.

Je sais, d'ores et déjà, que je peux compter sur la formidable équipe que vous êtes pour mener à bien les grands dossiers de l'organisation et aussi relever les défis qui se présenteront au cours de la prochaine année.

La mission unique du CHU Sainte-Justine nous interpelle tous, quel que soit notre rôle, à assurer des soins et des services d'excellence aux mères et aux enfants du Québec.

J'aurai l'occasion, au cours des prochaines semaines, d'aller à votre rencontre. D'ici là, permettez-moi de vous offrir mes meilleurs vœux pour un très heureux temps des Fêtes et une excellente année 2019. Je souhaite à chacun de vous de profiter de ce temps d'arrêt pour célébrer en famille, entre amis et prendre un repos bien mérité.

Je vous donne rendez-vous en 2019. Au plaisir de vous rencontrer!



# VISITE DES CANADIENS

Le 12 décembre dernier, les patients du CHU Sainte-Justine ont eu la chance de rencontrer leurs joueurs favoris des Canadiens de Montréal dans le cadre de la 54<sup>e</sup> visite annuelle des hôpitaux pour enfants de Montréal. Un souvenir qui restera gravé longtemps dans leur mémoire!



# NEO IN SITU :

## UN PROGRAMME DE SIMULATION IN SITU EN NÉONATALOGIE POUR LA QUALITÉ ET LA SÉCURITÉ DES SOINS

Par Audrey Larone-Juneau, cadre-conseil en sciences infirmières



**SUR LA PHOTO, DE GAUCHE À DROITE :**  
 MARIANE PAQUETTE, RÉSIDENTE,  
 CRISTINE LEBRASSEUR, COORDONATRICE TECHNIQUE EN INHALOTHÉRAPIE,  
 EWA GIZICKI, FELLOW,  
 AUDREY LARONE JUNÉAU, CADRE-CONSEIL EN SCIENCES INFIRMIÈRES,  
 FRÉDÉRIQUE GAUTHIER, CONSEILLÈRE PÉDAGOGIQUE EN SIMULATION,  
 AHMED MOUSSA, NÉONATOLOGISTE,  
 CHARLES-OLIVIER CHIASSON, PHARMACIEN,  
 EMILIE ST-PIERRE, INFIRMIÈRE PRATICIENNE SPÉCIALISÉE EN NÉONATOLOGIE  
 (NPSNN),  
 DELPHINE NASSEL, PÉDIATRE ET FELLOW EN SIMULATION,  
 MANON LALONDE, ASSISTANTE INFIRMIÈRE-CHEF (AIC)  
 ABSENT : MICHAEL-ANDREW ASSAAD, NÉONATOLOGISTE.

Des études ont démontré que les problèmes de communication et de travail en équipe sont responsables à 75 % des événements indésirables cliniques. Dans une unité de soins intensifs néonataux, les nouveau-nés sont à risque d'événements aigus et requièrent fréquemment une réanimation immédiate. C'est dire que les membres de l'équipe soignante sont appelés à maîtriser les habiletés techniques (compétences de réanimation) de même que non techniques (travail d'équipe et communication) nécessaires pour assurer non seulement la sécurité des patients mais aussi une issue favorable.

Une équipe interdisciplinaire en néonatalogie s'est ainsi mobilisée pour créer le programme NÉO *In Situ*. Son mandat : développer des simulations *in situ* interdisciplinaires à l'unité néonatale visant à améliorer les compétences de communication et de travail d'équipe des professionnels.

Toutes les deux semaines, l'équipe soignante participe à une simulation de 10 minutes, suivie d'un bilan de 20 minutes. Lors de celui-ci, l'équipe est amenée à analyser ses actions et à élaborer des recommandations pour l'amélioration de la pratique. Les scénarios sélectionnés sont basés sur les besoins des équipes et les rapports d'incident/accident.

Grâce aux salles de simulation et de contrôle équipées de microphones, de caméras et d'un mannequin haute fidélité, les soignants se trouvent dans un environnement qui se rapproche étroitement de la réalité. Rien n'a été négligé pour bien préparer les équipes à cette stratégie pédagogique innovante. En effet, un module de formation en ligne abordant les grands concepts de la simulation et de la sécurité psychologique de même que la présentation de l'environnement a été créé.

À la suite de chaque exercice de simulation, l'équipe soignante et les instructeurs doivent remplir un questionnaire afin d'évaluer leur satisfaction et les retombées de l'activité. Ces données permettent de recenser les recommandations formulées lors des bilans, d'en assurer un suivi afin d'évaluer l'effet de leur application sur les soins aux patients et d'améliorer de façon continue le programme de formation.

L'équipe NÉO *In Situ* souhaite plus tard faire bénéficier le réseau québécois de son expertise acquise dans la prestation de soins sécuritaires et de qualité au sein des unités néonatales.

# GÉRER L'INNOVATION EN SANTÉ : UNE SÉRIE DE NOUVELLES FORMATIONS POUR LES LEADERS DE DEMAIN!

Par Louis Tremblay, conseiller cadre en communication

Le monde de la santé connaît une transformation fulgurante de ses activités. La médecine devient plus personnalisée, prédictive, participative et préventive. L'intelligence artificielle s'impose comme un puissant vecteur d'accélération des avancées dans les domaines de la génomique et du diagnostic. Dès aujourd'hui, le milieu de la santé doit répondre aux besoins de santé complexes et changeants. Plus que jamais, il faut stimuler, soutenir et gérer l'innovation et l'entrepreneuriat en santé.

Conscients de cette réalité, le CHU Sainte-Justine, Mosaic HEC Montréal et leurs partenaires de l'écosystème de l'innovation en santé s'unissent pour créer de nouvelles formations uniques en leur genre, qui sont parmi les seules à combiner les principes de la gestion de l'entrepreneuriat et ceux de la gestion de la santé.

Au nombre de sept, ces séminaires de type classe de maître (*Master Class*) seront animés par des sommités dans leurs domaines. Ils regrouperont une trentaine de participants provenant de tous les horizons de l'écosystème d'innovation en santé, des secteurs autant privés que publics, dans le but précis de développer et d'encourager une synergie propice à l'innovation.

Avec ces classes de maître offertes en formation continue, les participants pourront acquérir des connaissances de pointe en gestion de l'innovation et en entrepreneuriat. Elles ont été conçues pour permettre aux gestionnaires et aux entrepreneurs en santé de choisir à la carte, selon leurs besoins, les domaines de compétence qui viendront compléter leur profil : enjeux et défis de la santé de demain, méthodes créatives, validation, expérimentation, implantation et évaluation, valorisation, etc. Ces séminaires sont pensés pour que les participants puissent appliquer concrètement et rapidement ces principes dans leurs domaines d'activités.

Comme le souligne Isabelle Demers, PDGA et responsable de l'École de gestion du CHU Sainte-Justine, « notre établissement est l'un des hôpitaux mère-enfant les plus réputés et nous nous devons de maintenir notre position en concevant et en offrant des formations de pointe, car le perfectionnement et la rétention du personnel sont de réels défis. Ce programme nous permettra de former les leaders de demain en innovation et en entrepreneuriat en santé et de faire face à ces défis. Nous venons combler ici un réel besoin ».

## LES CLASSES DE MAÎTRE EN 5 SECONDES :

- Sept classes d'une journée offertes à la carte, de février à juin 2019, au coût de 500 \$ chacune
- Formule unique au Canada qui combine gestion de l'entrepreneuriat et gestion de la santé
- Classes offertes à tous ceux qui œuvrent dans le domaine de la santé et qui sont intéressés à devenir un leader de changement en innovation (ex. secteur artistique, télécommunication, équipement médical, intelligence artificielle, numérique, logistique, environnement, etc.)
- Possibilité d'apprendre et d'échanger directement avec des sommités dans leur domaine au sein de petits groupes d'une trentaine de personnes.



PHILIPPE BOURHIS

### INSCRIPTION DÈS LE 10 DÉCEMBRE 2018

auprès de Caroline Tremblay, Coordonnatrice de l'École de gestion Sainte-Justine  
caroline.tremblay.hsj@ssss.gouv.qc.ca

514 345-4931 poste 2750

Inscription en ligne : <https://www.fourwav.es/view/1151/registration/>

## À VOUS LA PAROLE!



# QUELLE AVENTURE!

Par William Jeannès, chef de soins et services, responsable du plateau CIRENE

J'aimerais vous faire part de l'occasion incroyable que nous avons eue de rencontrer nos collègues de la Régie régionale de la santé et des services sociaux du Nunavik, des intervenants du CLSC ainsi que de l'hôpital de Kuujuaq et de Punirvituq, et de travailler avec eux.

Nous avons côtoyé des gens des plus sympathiques et professionnels tout au long de notre séjour dans le Grand Nord. Notre mission était de valider la faisabilité d'un éventuel déploiement du projet d'un centre intégré du réseau en neurodéveloppement de l'enfant (CIRENE) dans cette région et, du même coup, démontrer l'importance de son implantation. Le projet CIRENE consiste principalement à favoriser le dépistage précoce des enfants en difficulté, principalement au niveau neurodéveloppemental.

Au cours de cette mission exceptionnelle où j'ai eu la chance de représenter le CHU Sainte-Justine, j'ai eu la chance de travailler en collaboration avec Renée Hamilton, chef du service d'ergothérapie du CHUSJ, Hadjira Bachiri, pilote de système de la plateforme Approche interactive du développement de l'enfant (A.I.D.E.) du CHUSJ, et Marie-Pier Simard, psychoéducatrice du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, qui ont fait preuve d'un professionnalisme exemplaire.

Les équipes que nous avons rencontrées, très dévouées au peuple inuit, ont été des plus réceptives à l'idée de participer au projet au cours de la prochaine année et d'utiliser la plateforme Web A.I.D.E.

Au cours de notre séjour, nous avons été à même de déterminer plusieurs enjeux et défis à relever. Mais les intervenantes ont bien exprimé leur volonté de mettre la main à la pâte et de s'engager dans le projet CIRENE.

Malgré le vent froid du Grand Nord, nous avons senti une chaleur humaine incroyable dans cette belle et grande région du Québec. Le peuple inuit, de prime abord réservé, nous a témoigné gentillesse et cordialité, tout en nous communiquant sa joie de vivre. Une belle aventure!

# UN MUR D'ESPOIR

## POUR LES PARENTS DE BÉBÉS PRÉMATURÉS

Par Émilie Trempe, conseillère en communication

LE MUR D'ESPOIR EST UNE RÉALISATION DE L'ÉQUIPE PARTENARIAT FAMILLE (PAF) DU CHU SAINTE-JUSTINE, COMPOSÉE, ENTRE AUTRES, D'ANCIENS PATIENTS ET PARENTS DE L'UNITÉ DE NÉONATOLOGIE. INITIATIVE DE CAMILLE GIRARD-BOCK, EX-PRÉMATURÉE ET ACTUELLE DOCTORANTE, IL SERA BONIFIÉ, AU FIL DES ANS, PAR D'AUTRES HISTOIRES FORMIDABLES.

Le mur d'espoir, c'est treize familles de bébés prématurés qui nous livrent des témoignages remplis d'espoir. Dévoilé le 15 novembre dernier, en compagnie des familles et du personnel de l'unité de néonatalogie, il présente les histoires de ces familles, illustrées des photos des enfants prises à leur naissance et tout récemment. En célébrant ces parcours de vie singuliers et poignants, le CHU Sainte-Justine espère semer l'espoir et donner du courage aux parents qui traversent cette épreuve. Ils pourront prendre le temps de les lire et de s'en inspirer pour cultiver l'espoir et sentir qu'ils ne sont pas seuls à vivre une vaste gamme d'émotions durant leur séjour.

Malgré un départ parfois difficile, la grande majorité des bébés prématurés se développent normalement grâce aux progrès de la médecine. Plusieurs familles qui ont vécu l'expérience de la prématurité ont accepté de raconter leur histoire. Ces histoires remplies d'émotions offrent une perspective encourageante sur l'avenir de ces enfants qui ont été pressés de voir le jour et qui ne souhaitent qu'une chose, être heureux!

Ces histoires touchantes qui accompagneront les parents lors de leur passage à l'unité de néonatalogie, sont également disponibles sur Internet : [chusj.org/espoir](http://chusj.org/espoir)



« Loukian aura à jamais des impacts de sa grande prématurité, mais nous sommes convaincus qu'il sera un enfant autonome, indépendant et qu'un avenir magnifique l'attend. Loukian adore regarder TOUS les sports. Il rêve de jouer au hockey (ce qu'il fera un jour), il aime faire du sport et il a commencé à faire du karaté avec mon aide. Par-dessus tout, c'est un FAN de superhéros. Avec eux, la force est immense et TOUT EST POSSIBLE! Loukian est fort, grand (de sa petite taille), sociable et surtout... heureux. »

Geneviève, maman de Loukian, né le 19 novembre 2012 à 27,2 semaines de gestation.

# LE CHU SAINTE-JUSTINE PREND UN VIRAGE NUMÉRIQUE

Par Mélanie Derail, conseillère en communication

À la suite du dévoilement du réseau BYOD et de la nouvelle équipe de soutien en technologies de l'information (TI) baptisée « escouade techno » en novembre dernier, la Direction des ressources informationnelles et des technologies biomédicales (DRITBM) poursuit la mise en place de nouvelles initiatives destinées à transformer le paysage technologique du CHU Sainte-Justine. Voici un bref survol des projets en cours :



DE GAUCHE À DROITE :

AMAR CHAOURAR, CHARGÉ DE PROJET, SOLUTION INFORMATIONNELLE DES DONNÉES DE RECHERCHE (SIDR); MARCEL RIVET, CHARGÉ DE PROJET, IMPRESSION CENTRALISÉE; YVES GUILLETTE, CHARGÉ DE PROJET, GÉOLOCALISATION ET TRAÇABILITÉ.

## IMPRESSION CENTRALISÉE

Implantée depuis septembre 2017, l'impression centralisée est maintenant déployée à 80 % à travers l'établissement. Grâce à ce projet, l'empreinte écologique du CHU Sainte-Justine a été réduite de façon drastique avec une diminution de 53 % du nombre d'appareils, la mise en place de nouvelles imprimantes moins énergivores et une réduction de 30 % du volume total d'impressions. De plus, l'expérience utilisateur se trouve grandement améliorée, notamment en raison d'une multitude de fonctionnalités offertes et grâce à une disponibilité accrue des ressources matérielles.

## GÉOLOCALISATION ET TRAÇABILITÉ

Cette méthode innovante, qui a pour objectif principal de repérer à travers le CHU Sainte-Justine la position exacte d'équipements et d'instruments divers à l'aide d'étiquettes d'identification, permettra, par exemple, de reconstituer la trajectoire unique de soins offerte à un patient afin de lui offrir les soins les plus appropriés, dans un délai rapide, et sur un lieu entièrement adapté à sa situation. Le projet permettra, entre autres, un inventaire plus rapide des équipements, une optimisation du flux des patients et une sécurité accrue des personnes à risque.

## SOLUTION INFORMATIONNELLE DES DONNÉES DE RECHERCHE (SIDR)

La plateforme de SIDR, mise en place avec la collaboration de la Direction de la recherche, a pour but de favoriser le partage et l'échange des données de recherche du CHU Sainte-Justine. La SIDR soutient la recherche axée sur le patient pour personnaliser au maximum les soins pouvant lui être offerts. En intégrant à la plateforme les différentes informations et connaissances, ainsi qu'en les rendant disponibles sous une forme conviviale permettant une lecture pointue, la SIDR permettra ainsi à plus de 200 chercheurs, cliniciens et collaborateurs, d'avoir accès rapidement à des données indispensables aux avancées de la recherche pédiatrique.

À long terme, les initiatives mises en place par la DRITBM amèneront les services informatiques du CHU Sainte-Justine à un niveau supérieur. Comme le souligne le directeur adjoint à la DRITBM, M. Mustapha Ben Abdesselam : « Notre objectif principal est de ramener la livraison des services technologiques au même niveau de qualité que les services cliniques. C'est-à-dire à un niveau d'excellence. Un virage numérique nous permettra de rehausser la qualité du service, d'accélérer l'utilisation des TI et de gérer de façon ultra-efficace les technologies de la santé. »

Par ailleurs, la DRITBM commencera sous peu un nouveau plan directeur, pour les cinq prochaines années, afin d'offrir un accompagnement précieux à l'établissement dans son processus de modernisation et de répondre efficacement aux besoins cliniques, clinico-administratifs, administratifs, d'enseignement et de recherche.

Réseau mère-enfant  
de la Francophonie

# SUBVENTIONS ET BOURSES 2019

## ET ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES DU RMEF

Par le Dr Marc Girard, coordonnateur médical du RMEF,  
et Sabrina Ourabah, coordonnatrice scientifique et administrative du RMEF

Créé en 2002 et présidé par le CHU Sainte-Justine, le Réseau mère-enfant de la Francophonie (RMEF) regroupe une vingtaine de CHU spécialisés en soins de la mère et de l'enfant. Il vise à favoriser les échanges et les collaborations et la co-création de nouvelles connaissances, entre ces établissements situés dans plusieurs pays francophones sur quatre continents, ainsi que leur co-création de nouvelles connaissances.

Tout au long de l'année, plusieurs activités et subventions sont proposées à l'ensemble des professionnels et des gestionnaires de ces établissements, pour favoriser le partage et le transfert de connaissances, en gestion, en soins, en enseignement et en recherche.

Le RMEF contribue aussi à soutenir les jeunes médecins recherchant une formation qui leur donnera une compétence particulière et à appuyer le développement de la pratique infirmière en soulignant l'excellence et l'engagement des étudiants.

**Si vous souhaitez vous impliquer, transmettre votre expertise, apprendre, collaborer aux réflexions et aux échanges, ou en savoir plus sur les subventions et les activités, contactez Sabrina Ourabah, coordonnatrice scientifique et administrative du RMEF, [sabrina.ourabah.hsj@ssss.gouv.qc.ca](mailto:sabrina.ourabah.hsj@ssss.gouv.qc.ca) ou par téléphone au poste 5045.**

### DES SUBVENTIONS ET BOURSES POUR 2019

#### UN APPEL DE PROJETS SCIENTIFIQUES : POUR UNE VALEUR DE 15 000 \$

Le projet doit provenir d'un établissement membre du RMEF et être multicentrique (rallier plusieurs établissements membres du RMEF). Date limite de dépôt : 15 mars 2019. (Exemple de projet scientifique retenu en 2018 : étude comparative des pratiques d'immunothérapie orale en France et au Québec dans l'allergie alimentaire de l'enfant; collaboration des Hospices civils de Lyon et du CHU Sainte-Justine)

#### UNE BOURSE DE MOBILITÉ POUR MÉDECINS RÉCEMMENT DIPLÔMÉS : POUR UNE VALEUR DE 6000 \$

La bourse est destinée aux jeunes médecins, en provenance d'un établissement membre du RMEF, qui recherchent une formation surspécialisée n'existant pas dans leur CHU. Date limite de dépôt : fin 2019. (Exemple de bourse de mobilité 2018 : pour un médecin provenant des Hospices civils de Lyon faisant un stage dans le service de maladies infectieuses pédiatriques du CHU Sainte-Justine.)

#### UNE BOURSE POUR LE MEILLEUR MÉMOIRE EN SOINS INFIRMIERS : POUR UNE VALEUR DE 750 \$ ET FRAIS DE PARTICIPATION AU COLLOQUE 2019

Le mémoire doit avoir été soutenu durant l'année 2018 ou l'année 2017, réalisé à un établissement d'enseignement et associé à un CHU membre du RMEF. Date limite de dépôt de la demande : 15 mars 2019. (Exemple du meilleur mémoire en 2018 : « Intervention de stimulation olfactive avec du lait maternel pour diminuer la réponse à la douleur procédurale des nouveau-nés prématurés : une étude pilote », Université de Montréal-CHU Sainte-Justine.)

#### DES STAGES INTERÉTABLISSEMENTS ET MISSIONS D'EXPERTISE POUR 2019 : POUR UNE VALEUR DE 3000 \$

Le stage doit se faire au sein d'un établissement membre du RMEF et doit répondre aux priorités et aux missions du RMEF. La subvention couvre les frais de déplacement et de séjour. (Exemple de stage au CHU Sainte-Justine en 2018 : observation de l'évaluation précoce de la motricité des nouveau-nés par des stagiaires en provenance de l'hôpital Necker de Paris et échanges sur les échelles et moyens d'évaluation.)

#### DES COMMUNAUTÉS DE PRATIQUE

Plusieurs communautés de pratique, dites « clubs », rassemblent différents professionnels de la santé ou cadres des établissements membres du RMEF autour d'une thématique, pour qu'ils partagent des expériences, leurs meilleures pratiques et des outils. Ces clubs échangent virtuellement tout au long de l'année et se réunissent une fois par an durant la semaine annuelle du RMEF. Les voici : Adolescence, Allaitement, Douleur, Gestion de l'innovation, Gestion et indicateurs de performance, Planification des urgences et sécurité en établissement de santé (nouveau), Patient-partenaire, Réadaptation, Recherche, Vulnérabilité périnatale, santé mentale et société.

#### UN COLLOQUE ANNUEL

En 2019, l'Hôtel-Dieu de France à Beyrouth, au Liban, sera l'hôte de la 17<sup>e</sup> semaine du RMEF, du 29 avril au 3 mai 2019, portant sur la thématique « Innover dans un contexte conflictuel ». Durant cette semaine, se tiendront plusieurs conférences et ateliers thématiques, ainsi que des stages découvertes et les réunions des clubs.

Vous souhaitez soumettre un atelier ou vous inscrire à la semaine, visitez le site <http://www.rmefrancophonie.org>

# UN RAPPORTEUR DE L'ONU EN VISITE AU CHU SAINTE-JUSTINE

Le CHU Sainte-Justine a eu l'honneur de recevoir, le 16 novembre dernier, M. Dainius Pūras, rapporteur spécial sur le droit qu'a toute personne de jouir du meilleur état de santé physique et mentale possible, de l'Organisation des Nations Unies (ONU).

En visite officielle au Canada, M. Pūras a pu apprécier le travail du CHUSJ en matière d'accessibilité et de qualité des soins dans l'optique du droit à la santé physique et mentale.

« Je suis particulièrement intéressé par les questions liées à l'accès aux soins de santé primaires et de santé mentale, aux droits à la santé sexuelle et reproductive, ainsi qu'au droit à la santé des enfants, des adolescents et des peuples autochtones », a déclaré l'expert indépendant, lui-même médecin.



Au cours de sa visite, M. Pūras a rencontré notamment Élisabeth Arpin, directrice adjointe de la DESA, le Dr Antonio D'Angelo, chef médical de l'urgence, Daniel Chrétien, responsable du plateau urgence, le Dr Pascal Desrosiers, chef d'unité et chef embryologiste du Centre de procréation assistée, la Dre Martine Morrier, chef de soins et services du Plateau ambulatoire mère-enfant, le Dr Jean-Yves Frappier, chef du Département de pédiatrie, le Dre Amiralí Evangelia-Lila, chef du département de psychiatrie, et le Marie-Pierre Bastien, chef d'unité intérimaire des soins psychiatriques et CITCA et vice-présidente du Conseil des infirmières et infirmiers.

M. Pūras soumettra son rapport sur sa visite officielle au Canada au Conseil des droits de l'homme de l'ONU en juin prochain.

## BIEN VIVRE AVEC LE BÉGAIEMENT

Par Marise Labrecque, Éditions du CHU Sainte-Justine

Malgré les avancées scientifiques, le bégaiement demeure, encore aujourd'hui, un trouble mystérieux et surprenant. Comment le traite-t-on de la petite enfance à l'adolescence? Comment intervenir en tant que parent, proche, éducateur ou enseignant pour favoriser la fluidité de la parole? Quelles sont les meilleures stratégies de communication à mettre en pratique? Voici quelques-unes des questions auxquelles répond ce livre à la fois très accessible et aidant.

Le bégaiement n'est pas une fatalité : des moyens concrets et une dose de sensibilisation permettent souvent de le surmonter. Faisons passer le message !

### IL PERMET NOTAMMENT :

- D'établir la distinction entre les hésitations ou dysfluidités normales et le bégaiement réel ;
- De démystifier le bégaiement et de déboulonner les mythes qui l'entourent ;
- D'expliquer les approches de traitement et leur efficacité chez les enfants et les adolescents ;
- De mettre en pratique des stratégies simples pour communiquer plus facilement avec une personne qui bégaié ;
- D'amener l'enfant ou l'adolescent, de même que ses proches, à bien vivre avec le bégaiement en leur fournissant des outils éprouvés.

Agathe Tupula Kabola est orthophoniste. Elle outille les familles et les intervenants afin qu'ils puissent mieux faire face aux troubles du langage et de la parole. Conférencière de renom, formatrice et chargée de cours à l'Université de Montréal, elle est également chroniqueuse pour divers magazines et émissions télévisuelles.



FONDATION



# 127 421 LUMIÈRES D'ESPOIR ALLUMÉES DANS LE GRAND SAPIN DE SAINTE-JUSTINE!

Par Fanny Huot-Duchesne, conseillère stratégique, communications

Du 3 au 13 décembre dernier, le Grand sapin s'est illuminé d'espoir pour une 11<sup>e</sup> année. Les Québécois ont brillé par leur générosité en allumant 127 421 lumières dans l'arbre majestueux, ce qui surpassait l'objectif initial de 125 000 lumières!

Le Grand sapin restera illuminé pour toute la période des Fêtes, mettant un peu de magie dans le cœur des enfants et des familles contraints de passer Noël à l'hôpital. Merci de faire briller la vie, par vos gestes quotidiens posés pour les familles que vous soignez, mais aussi par les lumières que vous avez offertes!

## LA MALADIE D'AMOUR, CONTAGIEUSE GRÂCE À VOUS!

Par la Fondation CHU Sainte-Justine

Elle court, elle court, la Maladie d'amour. Dans le cœur des enfants, et aussi dans le cœur de milliers de Québécois.

Les derniers mois l'ont prouvé une fois de plus : Sainte-Justine est un établissement qui fait la fierté d'une grande communauté.

À vous qui avez été partie prenante de cette immense vague d'amour ayant déferlé sur Sainte-Justine et ses enfants, merci. Par votre engagement, votre expertise et votre dévouement, vous avez contribué à rendre la Maladie d'amour contagieuse.

Que la période des Fêtes soit aussi généreuse envers vous que vous l'êtes au quotidien envers les familles de Sainte-Justine.



Charlie, 2 ans

## CENTRE DE PROMOTION DE LA SANTÉ

# POUR DES PRATIQUES NUMÉRIQUES SAINES CHEZ LES JEUNES

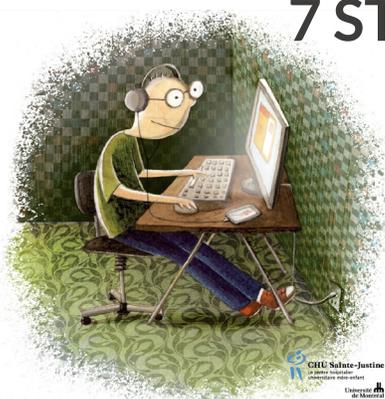
Par Marie-Pascale Deegan, agente de planification, programmation, recherche, Centre de promotion de la santé

À l'école, chez les amis, dans les lieux publics, comme à la maison, les jeunes passent de plus en plus de temps sur Internet! La « toile » et les autres facettes d'Internet font désormais partie de leur vie, autant sociale que scolaire, et il semblerait que les jeunes s'y épanouissent et en tirent de nombreux avantages.

Néanmoins, dans ce nouvel environnement, les jeunes s'exposent autant à des découvertes et expériences enrichissantes qu'à des risques, parfois sérieux. Leur jugement est encore en développement et ils ne sont pas toujours en mesure de discerner les informations fiables des contenus moins désirables qui abondent sur la « toile ».

Comment aider vos jeunes à faire un usage constructif et modéré d'Internet? Et comment les aider à résister aux influences des stratégies marketing, à distinguer les canulars des faits avérés et à éviter les virus informatiques et les arnaques de tout acabit?

## 7 STRATÉGIES SIMPLES ET INCONTOURNABLES



CHU Sainte-Justine  
Le centre universitaire  
d'ophtalmologie et de  
l'Université  
de Montréal

### 1. DEVEZ-VOUS-MÊME À L'AISE ET RUSÉ

Pour être en mesure de guider les jeunes dans le vaste univers que constitue la « toile », il est nécessaire de s'y sentir minimalement à l'aise. Explorez les multiples dimensions d'Internet. Devenez familier avec cet univers, conscient des possibles écueils, et futé pour y faire face.

### 2. SOYEZ CURIEUX

Posez aux jeunes des questions au sujet de leurs activités sur Internet. Faites-le avec simplicité et, surtout, avec un intérêt sincère. Ils pourraient vous surprendre en prenant plaisir à partager leurs connaissances et leur univers avec vous.

### 3. OUVREZ LA COMMUNICATION

Une communication régulière et ouverte permet aux jeunes de se sentir compris et en confiance avec vous. Abstenez-vous autant que possible de porter des jugements sur leurs comportements sur Internet. Aidez-les plutôt à réfléchir à la portée et aux répercussions de leurs gestes, et à résoudre les problèmes auxquels ils sont confrontés.

### 4. ÉTABLISSEZ DES RÈGLES ET VEILLEZ LES RESPECTER

Vous êtes responsable de fixer des limites claires en matière d'usage des technologies numériques. Comprendre le point de vue de vos enfants et tenir compte de leurs besoins (sommeil, activité physique et autres) vous aideront à bien encadrer les moments, lieux et durées des utilisations qu'ils en font.

### 5. FAITES DE L'ÉDUCATION

L'éducation des jeunes en matière de pratiques numériques se fait au quotidien, à travers la communication. Elle se nourrit des situations vécues, des essais et des erreurs inévitables. Éduquer les jeunes aux pratiques numériques saines exige d'être présent pour les aider à développer des comportements sains et sécuritaires.

### 6. MISEZ SUR LE DÉVELOPPEMENT DU DISCERNEMENT DES JEUNES

Pour outiller les jeunes par rapport aux différents risques liés à leurs pratiques numériques, le meilleur moyen consiste à les accompagner, au jour le jour, dans le développement de leur discernement, en leur donnant des occasions fréquentes de former, tester et exercer leur esprit critique.

### 7. AGISSEZ EN MODÈLE

Pour une relation saine et modérée avec les appareils numériques et les médias sociaux, montrez-leur la voie. Soyez conscients de vos propres pratiques. N'oubliez pas : les enfants font d'abord ce qu'on fait, pas ce qu'on dit.

**EN SAVOIR PLUS** Pour en savoir plus sur l'accompagnement des jeunes à l'ère du numérique, vous pouvez consulter les ressources suivantes :

- HabiloMédias, le Centre canadien d'éducation aux médias et de littératie numérique : [habilomedias.ca/pour-parents](http://habilomedias.ca/pour-parents)
- Temps écran : [chusj.org/habilomedias/blogue](http://chusj.org/habilomedias/blogue)
- Cyberintimidation : [chusj.org/cyberintimidation](http://chusj.org/cyberintimidation)
- Médias sociaux : [chusj.org/habilomedias/litteratie](http://chusj.org/habilomedias/litteratie)
- Sextage : [chusj.org/sextage](http://chusj.org/sextage)

# LE CPSS – UN PROJET EN TOUTE TRANSVERSALITÉ!

Par Camille Morasse-Bégis, Direction Qualité Performance, en collaboration avec Alexandre Leclair, Direction Qualité Performance et Virginie Pannetier, Direction des ressources financières, des partenariats et du développement économique

## ALEXANDRE ET VIRGINIE, QU'EST-CE QUE LE CPSS?

Le Coût par parcours de Soins et Services (CPSS) vise à établir un lien direct entre l'usager, les soins et services prodigués ainsi que les coûts qui y sont associés. Lors de son séjour au CHU Sainte-Justine, chaque patient utilise différents services et rencontre différents intervenants en fonction de ses besoins et de sa trajectoire clinique. À travers ce parcours, le patient bénéficiera du travail d'infirmières, de professionnels, d'agents administratifs, mais aussi de préposés à la salubrité et de techniciens en laboratoire, ainsi que de fournitures médicales et chirurgicales. Le CPSS permettra d'associer une valeur pécuniaire aux coûts directs (ex. : salaire d'infirmières) et indirects (ex. : salaire du préposé à la salubrité) entraînés par le parcours de soins de chaque patient.

## D'OÙ PROVIENT LE CONCEPT DU CPSS ET POURQUOI LE CHU SAINTE-JUSTINE TRAVAILLE-T-IL SUR CE PROJET?

Le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) a intégré le CPSS dans son plan stratégique 2015-2020 et s'est engagé à effectuer une réforme importante du mode de financement des établissements. L'application du mode de financement axé sur le patient (FAP) constitue un des piliers de cette réforme. Le mode de financement historique, basé sur des sommes d'argent reconduites d'une année à l'autre, serait ultérieurement remplacé par le FAP.

Ce nouveau mode attribuera les budgets en fonction des caractéristiques des patients (ex. : pathologie, niveau de complexité, nature et volume des épisodes de soins). Le CPSS est complémentaire du déploiement du financement axé sur le patient. C'est à travers le projet du CPSS que le CHU Sainte-Justine arrivera à analyser les coûts des parcours de soins de ses patients. Le CHU Sainte-Justine est l'un des établissements choisis pour faire partie du projet-pilote, en collaboration avec le MSSS.

## QUI TRAVAILLE SUR CE PROJET TRANSVERSAL?

Le CPSS est un exemple de projet qui nécessite la contribution de plusieurs acteurs, tant du personnel clinique que des équipes de soutien en finances, à la performance et administratif.

L'équipe de projet rassemble une dizaine d'intervenants provenant des directions cliniques, des finances, des TI et de la Direction Qualité Performance. Des intervenants des autres directions se greffent au projet en cours de route afin d'aider l'équipe.

## QUELLE EST LA MÉTHODE DE TRAVAIL DE L'ÉQUIPE DE PROJET?

Depuis janvier 2018, l'équipe de projet analyse et raffine la répartition des coûts du parcours de chaque patient dans des ateliers de travail. Pour ce faire, l'équipe utilise l'outil de gestion PowerPerformance Manager (PPM), développé par la compagnie PowerHealth Solution. Des représentants de PowerHealth Solution forment l'équipe de projet au paramétrage de l'outil en fonction de la réalité du CHU Sainte-Justine, et l'accompagnent.

Cette solution nécessite l'intégration de données en provenance des divers systèmes sources de chaque établissement. Une fois cette étape terminée, l'équipe de projet travaillera de concert avec les gestionnaires cliniques afin d'arriver au coût par parcours de soin le plus proche de la réalité. Par exemple, un projet-pilote a été réalisé avec l'unité fonctionnelle du bloc opératoire pour préciser les coûts associés aux fournitures médicales et chirurgicales des patients qui subissent une intervention au bloc opératoire.

## QUELS SONT LES GAINS DU COÛT PAR PARCOURS DE SOINS ET SERVICES? QUELS SONT LES PRINCIPAUX DÉFIS ASSOCIÉS À CE PROJET?

Le CPSS permet de :

- suivre les coûts réels associés à chaque patient
  - fournir des données fiables et uniformes sur les différents secteurs d'activités de l'hôpital, ce qui aide à prioriser les projets d'amélioration de la qualité
  - revoir nos processus, nos façons de travailler en nous concentrant sur les activités à valeur ajoutée pour les usagers
- Ainsi, les établissements pourront se comparer les uns aux autres dans le but d'améliorer leurs pratiques, la qualité des services et l'efficacité des processus.

Le CPSS soulève certains enjeux liés à la complexité d'associer un coût au volet universitaire et de recherche du CHU Sainte-Justine. Ces particularités (recherche et enseignement) et notre spécificité pédiatrique seront à prendre en considération lors des analyses avec l'ensemble du réseau.



SUR LA PHOTO, DE GAUCHE À DROITE ET DE HAUT EN BAS : SONIA DUGAS, NICOLE CARON, MARIE-JOHANNE DAVID, DR BENOÎT CARRIÈRE, PAUL PATRY, GENEVIÈVE PARIEN, DOMINIC MATTE, ALEXANDRE LECLAIR, VIRGINIE PANNETIER ET GILLES PELLERIN.

## CENTRE DE RECHERCHE

## TRAITER LES « BÉBÉS-BULLES »

Par Maude Hoffmann, conseillère en communication, Direction de la recherche

Une étude internationale menée par le Dr Elie Haddad, récemment publiée dans la revue *Blood*, met en lumière le besoin urgent d'élaborer des stratégies de traitement mieux adaptées au patient atteint du déficit immunitaire combiné sévère. Ce déficit, mieux connu sous le nom de « bébé-bulle », est un syndrome rare caractérisé par une absence totale de fonction du système immunitaire. Les enfants atteints sont vulnérables aux bactéries, virus et champignons, et multiplient les infections. Sans traitement adapté, cette maladie est mortelle dans la majorité des cas durant les premiers mois de vie. Ce syndrome peut être causé par différentes mutations survenues dans des gènes impliqués dans la fonction du système immunitaire. Cette recherche concluante démontre que ces diverses causes génétiques influent considérablement sur la survie du patient et la reconstitution immunitaire après la greffe de moelle osseuse. Ainsi, le génotype, c'est-à-dire le type de gène muté, doit être pris en compte dans les stratégies de traitement pour les adapter à chaque patient.

### LA PENSÉE MAGIQUE DES PARENTS MET EN PÉRIL LA SANTÉ DE LEUR ENFANT

Le Dr Olivier Drouin et l'équipe de recherche internationale dont il fait partie ont conclu dans une nouvelle étude que les parents ont un optimisme exagéré par rapport aux risques de prendre un surplus de poids ou de commencer à fumer très jeune, et ce, même s'il est exposé à un ou plusieurs facteurs de risque. Les résultats de cette étude sont présentés dans le journal *Academic Pediatrics*. Dans l'ensemble, plus de 80 % des parents pensent que leur enfant court un risque moins élevé que la moyenne en matière de tabagisme ou de prise de poids excessive. Si les parents ne croient pas que leur enfant est à risque, ils considèrent que les conseils ne s'appliquent pas à leur situation et ne sont pas motivés à changer. Cela expliquerait en partie pourquoi les conseils médicaux sur les saines habitudes de vie ne portent généralement pas fruit. Les médecins et les professionnels de la santé devraient s'enquérir du risque perçu par les parents et devraient utiliser cette information comme point de départ dans une conversation sur les facteurs de risque afin que les efforts de prévention soient utiles.



### SUR LE WEB

Pour lire les communiqués complets, écouter des entrevues avec nos chercheurs ou découvrir d'autres études, visitez la section Médias sur le site Web du Centre de recherche au [recherche.chusj.org](http://recherche.chusj.org)



## NOUVELLE CHAIRE DE RECHERCHE DU CANADA POUR LA PRE PATRICIA CONROD

Par Maude Hoffmann, conseillère en communication, Direction de la recherche

La Pre Patricia Conrod est bénéficiaire d'une nouvelle chaire de recherche du Canada de niveau 1 sur la prévention en santé mentale et la toxicomanie, dans le cadre du concours d'octobre 2017.

Ses recherches portent sur les facteurs de risque d'ordre biologique, personnel et cognitif associés au développement et à l'entretien de la toxicomanie ainsi que sur les facteurs liés à la simultanéité des comportements de dépendance et d'usage nocif et d'autres problèmes de santé mentale. Ses recherches sur les interventions préventives contre la toxicomanie chez les adolescents ont été signalées dans le rapport 2016 du Surgeon General of the United States sur la toxicomanie (États-Unis), ainsi que dans les rapports de l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC) et le

rapport conjoint de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), et de l'ONUDC sur la prévention de la toxicomanie fondée sur des preuves. Les recherches ont été présentées plus de 10 000 fois et ont fait l'objet d'articles dans le *New York Times*, le *Time* et le *Maclean's Magazine*. La revue *Nature Human Behavior* a récemment publié un article sur l'une de ses recherches, traitant des effets de la consommation de cannabis sur le développement du cerveau chez les adolescents.

La Pre Conrod est sans aucun doute une des chercheuses les plus accomplies et les plus prometteuses dans son domaine.

# DANS LES MÉDIAS NOVEMBRE

## LES PARENTS ÉVALUENT MAL LES RISQUES POUR LA SANTÉ DE LEURS ENFANTS

Les parents ne seraient pas réalistes quant aux risques que courent leurs enfants de prendre un surplus de poids ou de commencer à fumer à un très jeune âge. C'est ce que révèle une étude réalisée par des chercheurs du Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine de Montréal. (ICI Radio-Canada.ca Première)

## UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LE TRAITEMENT DE L'ASTHME

Il est vrai que plusieurs enfants, particulièrement les garçons, voient leurs symptômes disparaître totalement durant l'école primaire. Adieu détresse respiratoire, toux et respiration sifflante. Mais la partie n'est pas gagnée pour autant, prévient la pédiatre et responsable de la clinique d'asthme du CHU Sainte-Justine, Francine Ducharme. « Les enfants se retrouvent souvent avec des séquelles pulmonaires. Le poumon ne se développe pas aussi bien qu'il le devrait. On s'est rendu compte que l'asthme n'est pas aussi bénin qu'on le croyait. » (Le Devoir)

## LE QUÉBEC N'EST PAS ÉPARGNÉ

Une hausse des cas de myélite flasque aiguë – une maladie virale qui cause la paralysie et qui touche surtout les enfants – est observée actuellement aux États-Unis et au Canada. Le Québec n'est pas épargné. Les symptômes peuvent au départ être confondus avec ceux de la grippe et d'autres virus. Selon la Dre Caroline Quach, microbiologiste-infectiologue du CHU Sainte-Justine, la différence c'est que ça se transformera ensuite en faiblesse musculaire, dans les bras et/ou les jambes. Puis, il y aura une diminution ou abolition des réflexes musculaires des membres, des picotements et un affaissement des traits du visage. (La Presse+; La Presse; Narcity)

## CANNABIS À L'ADOLESCENCE ET DÉVELOPPEMENT COGNITIF : QUELLE RELATION?

En sensibilisant à nouveau aux risques de la consommation de cannabis à l'adolescence, une période où le cerveau est encore en plein développement, une équipe du CHU Sainte-Justine et de l'Université de Montréal va plus loin dans la compréhension de ces risques, en montrant qu'au-delà du rôle de la cognition dans la vulnérabilité à la consommation de substances, on observe en effet et « dans l'autre sens » des effets simultanés et durables de la consommation de cannabis chez les adolescents. (santé log)

## JOURNÉE MONDIALE DE LA PRÉMATURITÉ, LE 17 NOVEMBRE 2018 – LE CHU SAINTE-JUSTINE PRÉSENTE DES INITIATIVES PORTEUSES D'ESPOIR

Chaque année au Québec, près de 7,5 % des nouveau-nés, soit près de 6 000 bébés, naissent avant la 37<sup>e</sup> semaine de grossesse. Malgré un départ parfois difficile, la grande majorité des prématurés se développent normalement grâce aux progrès de la médecine. C'est le message que le Centre hospitalier universitaire (CHU) Sainte-Justine, un des plus grands centres en néo-

natologie au Canada, souhaite transmettre en dévoilant son mur d'espoir et en présentant ses projets les plus porteurs dans ce domaine à l'occasion de la Journée mondiale de la prématurité, le 17 novembre 2018. (CNW Telbec; Index Santé; CISION; Journal de Montréal; TVA Nouvelles; CTV News)

## LES ENFANTS DE PLUS EN PLUS TOUCHÉS PAR LE DIABÈTE DE TYPE 2, UNE MALADIE D'ADULTES

En entrevue à Radio-Canada, France Biron, coordonnatrice du centre Circuit du CHU Sainte-Justine, une clinique de prévention des maladies cardiovasculaires et du diabète chez les jeunes, explique que le problème d'obésité chez les enfants est multifactoriel, mais qu'il y a un lien direct entre l'obésité et le diabète de type 2 ainsi que d'autres maladies. (ICI Radio-Canada)

## « BÉBÉS-BULLES » : UNE DÉCOUVERTE CANADIENNE POURRAIT AMÉLIORER LEURS CHANCES DE SURVIE

Selon le Dr Elie Haddad, spécialiste en immunologie et chercheur au CHUSJ : « Les maladies immunitaires font partie des grandes priorités au CHU Sainte-Justine en matière de soins, d'enseignement et de recherche. Il n'y a qu'un ou deux cas de déficit immunitaire combiné sévère (DICS) par année au Québec. Avoir accès à un aussi grand nombre de patients qui souffraient de cette maladie rare et sur une aussi longue période nous a permis d'obtenir des données significatives pour faire avancer les connaissances dans ce domaine » Cette étude internationale a été publiée dans la revue *Blood* (RDI Français; SCID; Medical Xpress : Medical Xpress; News-Medical.net; Medindia; asianage.com; business-standard.com ; technologynetworks.com; business-standard.com)

## L'ÉQUILIBRE DÉLICAT DE LA RELATION PATIENT-MÉDECIN

Un médecin peut-il assister aux funérailles de ses patients? Être ami avec ceux-ci sur Facebook? Manger avec la famille d'un patient à la cafétéria? Assister à une fête organisée à l'hôpital pour un jeune malade? Une étude menée par la Dre Annie Janvier, néonatalogiste, membre de l'unité d'éthique clinique et chercheuse au CHU Sainte-Justine, avec des collègues américaines, révèle que les médecins ont des avis variables sur le sujet. (La Presse+)

## TROUBLES DU DÉVELOPPEMENT : DÉPISTAGE PRÉCOCE D'ICI 2020

D'ici la fin de l'année 2020, chaque région du Québec pourra compter sur une équipe d'intervenants en CLSC qui dépisteront les troubles de développement et d'apprentissage des tout-petits (0-5 ans). C'est ce que prévoit le ministre délégué à la Santé et aux Services sociaux, Lionel Carmant. Cette stratégie de dépistage précoce, promise en campagne électorale, se trouve « en haut de la pile » de ses dossiers. Neurologue au CHU Sainte-Justine, M. Carmant a lui-même testé la stratégie qu'il veut maintenant déployer à la grandeur du Québec. « On devrait voir une chute drastique du temps d'attente pour les services », prévoit-il. (Le Soleil)

## CHERCHEUR HONORÉ

Le Pr Carl-Éric Aubin, chercheur et chef, Axe Santé musculosquelettique, réadaptation et technologies médicales, au CHU Sainte-Justine et directeur adjoint du Technopôle en réadaptation et technologies médicales, vient de recevoir de la prestigieuse Université d'Aix-Marseille un doctorat *honoris causa* pour son parcours exceptionnel et son apport à la science. (La Presse)

## PROGRAMME MIEUX-ÊTRE, VOLET SAINÉ ALIMENTATION

# RECUEIL DE RECETTES

Le Centre de promotion de la santé vous accompagne dans vos achats du temps des Fêtes avec cette idée cadeau pour le bas de Noël de vos proches!

La 2<sup>e</sup> édition du recueil de recettes des employés du CHU Sainte-Justine.

Vos collègues de travail vous dévoilent dans ce recueil leurs recettes féériques et leurs coups de cœur en cuisine. Des propositions gourmandes pour chaque occasion de la journée qui sont rapides d'exécution, originales et nutritives! En prime, vous y trouvez des petits trucs faciles de cuisine.

N'attendez plus pour commander votre exemplaire.

Coût : 7,00 \$ Information : Lyne Proulx, poste 3976

[INTRANET.CHUSJ.ORG/RECETTES](http://INTRANET.CHUSJ.ORG/RECETTES)

